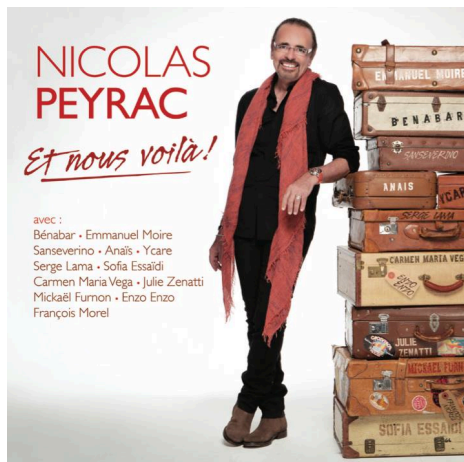


# INTERVIEW : Rencontre avec Nicolas Peyrac

14 octobre 2013



Le grand Nicolas Peyrac fait son retour dans les bacs avec un album de duos. Ce n'est pas tout, il publie par la même occasion son autobiographie pour vous raconter ses près de 40 ans de carrière. La jeune génération va elle aussi succomber au talent de cet immense monsieur de la chanson française, et nous l'avons rencontré pour en savoir plus.

**JustMusic.fr : Est-ce que vous sortez aujourd'hui un album de duos « Et nous voilà ! » parce que les autres artistes le font et rencontrent le succès ?**

Nicolas Peyrac : Pas du tout, et au contraire, je ne voulais pas en faire. Mathieu Johann me proposait l'idée depuis 2008 et j'ai toujours refusé car je trouvais qu'il y en avait beaucoup trop. On a eu celui de Delpech, celui de Lenorman et celui de Chamfort notamment. Mais, au fur et à mesure, je me suis rendu compte que son idée à lui n'était pas de prendre que des chansons connues pour éventuellement en faire de l'argent. On était dans une démarche totalement artistique, de faire en sorte que certains découvrent ou redécouvrent mon écriture qui existe depuis 75 et qui ne s'est pas arrêtée jusqu'à aujourd'hui en 2013.

**JustMusic.fr : Comment s'est fait le choix des titres ?**

Nicolas Peyrac : L'idée a été de prendre quatre chansons connues et huit autres très peu voire pas du tout connues. On voulait aussi une réalisation sublime et prendre quelqu'un capable de transcender toutes ces chansons, ainsi que les adapter aux éventuels invités. Je vivais à Montréal depuis 15 ans et je ne savais pas du tout la perception que pouvait avoir la nouvelle génération de mon écriture.

**JustMusic.fr : Donc pour quelles raisons avez-vous choisi ces artistes ?**

Nicolas Peyrac : Je connaissais Lama et j'en admirais d'autres de loin mais sans les connaître. J'aimais beaucoup Bénabar, Sanseverino et Anaïs. Enzo Enzo je suis allé la voir en concert aux Francfolies de Montréal, François Morel je l'aime depuis les Deschiens... Malgré tout je ne savais pas du tout ce qu'ils pouvaient penser de mon existence ou de ma non-existence. Je pensais vraiment que ce n'était pas pour moi, mais petit à petit Mathieu m'a annoncé les noms des artistes qui étaient d'accord. Ça a commencé avec Enzo Enzo, Bénabar, Lama... et j'halluciniais (sourire) !

**JustMusic.fr : C'est Mathieu qui est allé les chercher ?**

Nicolas Peyrac : Je lui ai suggéré des noms et lui aussi. Il m'a fait connaître des artistes que je ne connaissais pas et tout s'est fait au fur et à mesure. Il faut dire que Mathieu est imprégné de mes chansons car il écoute ma discographie en boucle depuis quatre ans. Il a vu parfaitement quels artistes pouvaient coller pour tel ou tel titre.

**JustMusic.fr : Avez-vous refusé des noms ?**

Nicolas Peyrac : Non car tous les invités qu'il a trouvés sont formidables ! C'est un casting tellement éclectique, on va de la chanson française au rock indé en passant par d'autres styles. C'est très très très large, ce n'est pas du tout restrictif et c'est ça qui est magique ! J'ai adhéré au projet lorsque toutes ces conditions ont été réunies et je me suis vite rendu compte que c'était une démarche purement élégante, classieuse et artistique. Quand j'écoute le résultat aujourd'hui j'en suis totalement satisfait et j'en parle d'autant mieux que je n'ai rien fait (sourire). Je suis juste un des invités de cet album. Tout s'est fait sous la houlette de Mathieu qui en a eu l'idée, et de Michel Coeuriot qui a réalisé et arrangé le tout.

**JustMusic.fr : J'allais justement vous demander comment s'est passé votre collaboration avec lui ?**

Nicolas Peyrac : D'habitude, je suis partout alors cette fois, j'étais bien détendu (sourire). Je n'ai rien foutu à part être là et apprécier le talent de tous les intervenants. Tous les duos ont été enregistrés en direct car, pour moi, il était important de pouvoir se voir et de partager ces moments ensemble. Tout s'est très bien passé car on était tous dans la même énergie et la même émotion. Ce n'était même pas fatigant pour moi mais, pour Mathieu et Michel, je pense que ça l'était. J'ai observé, j'ai filmé et bien entendu j'ai chanté (rires). C'est comme si on m'avait apporté du sur mesure et en même temps on a conservé l'esprit des chansons en les habillant avec l'esprit des invités. « Mon père » est devenu une chanson pour Carmen Maria Vega avec ce côté rock et décalé, « So far away » est devenu quelque chose d'une élégance absolue avec la voix de Sofia et « On dit » au final ressemble à un titre que Bénabar aurait pu écrire pour lui-même. Michel a eu ce talent d'adapter les choses pour que ça colle aux invités, je n'ai eu qu'à me glisser, c'était un régal !

**JustMusic.fr : Allez-vous présenter cet album sur scène ?**

Nicolas Peyrac : J'aimerais beaucoup mais en même temps il ne faut pas rêver car ça risque d'être compliqué. Ça ne pourra se faire qu'à Paris et si le planning de tout le monde peut coller. Hier j'ai fait le Grand Studio d'RTL, j'ai eu la chance d'avoir cinq invités et c'était génial !



**JustMusic.fr : A la base vous vous destiniez à une carrière de médecin, mais finalement vous êtes devenu un chanteur à succès. L'auriez-vous imaginé ?**

Nicolas Peyrac : J'ai presque fini mes études de médecine car j'ai arrêté en 6ème année. Ce qui m'intéressait dans la vie, c'était l'écriture, faire des chansons et des romans. Au départ je voulais juste faire des chansons et qu'éventuellement elles plaisent aux gens et qu'ils les enregistrent. Comme ce n'est pas arrivé, au final je pense que mes chansons étaient faites pour moi. Je ne m'attendais pas du tout à ça et c'était comme une téléportation entre la fac de médecine et puis tout d'un coup les studios d'enregistrement ainsi que les plateaux télé. J'ai été très surpris et je ne m'imaginais pas que, par moments, ça pouvait être aussi compliqué.

**JustMusic.fr : Après presque 40 ans de carrière, comment pouvez-vous expliquer l'évolution de l'industrie musicale ?**

Nicolas Peyrac : Il y a toujours eu des gens qui font des trucs vachement bien et d'autres des trucs nuls. On a toujours vu qu'il y avait une différence énorme entre les vrais créateurs et ceux qui font ça pour l'argent. La seule différence c'est que maintenant il y a plus de sphères médiatiques avec le net. Forcément les données ne sont plus du tout les mêmes et on le voit tous les jours car, même si certains ne font plus parler d'eux depuis des années, dès qu'ils ont une actualité, on l'entend tout de suite. Par exemple, Lama on n'en a pas parlé pendant plusieurs années et actuellement il fait carton plein en tournée et c'est mérité ! On ne peut jamais savoir car je pense que, quand il y a une vraie sincérité et une vraie écriture, votre un public fidèle est toujours là. Maintenant il faut trouver d'autres moyens pour fidéliser un nouveau public. La musique en elle-

même, mis à part le téléchargement, n'a pas vraiment changé.

**JustMusic.fr : Vous sortez également une autobiographie « So far away – Un certain 21 mars ». Pourquoi le faire aujourd'hui, c'était le bon moment ?**

Nicolas Peyrac : Il se trouve que la date était logique dans la mesure où j'avais terminé le livre depuis plusieurs mois, et que l'album de duos était prêt. J'en parle d'ailleurs beaucoup dans le livre et j'explique aussi des choses de mon parcours que les gens ignorent. Cet album est quelque chose qui me fait plaisir car c'est une sorte de reconnaissance de mon écriture et peut-être de ma personnalité, ce que j'explique dans le livre. C'était donc logique de le sortir en même temps et d'ailleurs la photo est la même pour que le public puisse faire la liaison entre les deux.

**JustMusic.fr : Est-ce qu'il y a des passages que vous avez eus du mal à écrire ?**

Nicolas Peyrac : Le livre commence par l'annonce de ma leucémie parce qu'il s'appelle « Un certain 21 mars ». C'est le jour où mon frère m'a annoncé que j'ai une sorte de leucémie pas très grave car c'est quelque chose de chronique et de contrôlé. Je n'ai pas de symptôme et je ne suis pas de traitement. Ça m'a plus boosté qu'autre chose car je me suis dit que j'avais une épée de Damoclès au-dessus de la tête, qu'il fallait que j'écrive et que je laisse des choses à ma femme et à mes filles. Il n'y a pas de passages dans le livre qui m'ont semblé difficiles à écrire car mes souvenirs sont frais et intacts. Je ne taille de costard à personne, je ne règle pas mes comptes, je voulais juste remercier toutes les personnes qui m'ont aidé lors de mon parcours. Je voulais parler d'amitié et parfois d'amours tumultueuses mais sans m'étendre. Je voulais expliquer ce qu'il y a derrière un personnage qu'on voit à la télé et qu'on entend à la radio. C'est un carnet de route, je fais des allusions au présent, je pars dans le passé et je reviens. J'ai pris beaucoup de plaisir à l'écrire.

**JustMusic.fr : En repensant à tout votre parcours, avez-vous des regrets ?**

Nicolas Peyrac : Je n'en ai pas du tout car ce que je vis dans ma vie personnelle, après avoir été chercher une petite fille en Chine en 2004, n'est que du bonheur ! Cette vie-là, si je n'étais pas passé par tout ce que j'ai traversé, elle ne serait pas arrivée. C'était un parcours un peu initiatique fait de hauts, de bas, d'absences, de retours... J'ai fait des erreurs, j'ai réussi des choses... et tout en a vraiment valu la peine pour arriver à ma vie d'aujourd'hui.

**JustMusic.fr : Si le disque fonctionne, sortirez-vous un volume 2 ou est-ce que votre prochain album sera un disque d'inédits ?**

Nicolas Peyrac : J'ai quatre albums d'avance car j'ai 70 chansons dont 28 qui sont terminées. J'ai très envie, si ça fonctionne, d'enchaîner avec un album de nouveautés car il est prêt. Mais, comme on s'est éclatés pour celui-ci, je sais que Mathieu aimerait bien en faire un autre, en plus dans mes 18 albums, il y a encore beaucoup de chansons et d'invités potentiels. J'ai pris un grand plaisir à chanter en duo et je le referai avec plaisir. En ce moment, je fais pas mal de télévisions avec Sofia et on s'éclate ! On est vraiment en confiance et c'est du BONHEUR ! Je n'ai pas de souci avec l'idée de faire un deuxième volume car mes chansons ne sont pas très connues et ce sera une fois de plus un moyen de faire découvrir mon écriture.

**JustMusic.fr : Avant de nous quitter que diriez-vous pour donner envie au jeune public d'acheter votre album ?**

Nicolas Peyrac : Ils peuvent se dire qu'ils aiment bien tel ou tel invité et que, si cet artiste a eu envie de venir partager des émotions avec moi, c'est qu'il y a sans doute une bonne raison. Que ce soit Emmanuel Moire, Anaïs ou Sofia Essaïdi, ils sont tellement talentueux qu'ils n'ont pas eu besoin de moi pour avoir le talent qu'ils ont. S'ils ont pris la peine de découvrir mon écriture, cela vaut sans doute la peine de s'y intéresser également (sourire).

Retrouvez [Nicolas Peyrac](#) sur [Facebook](#) et sur [Twitter](#).